

Un buste de George III à Montréal

trage qu'il subit, à Montréal? On ne sait trop. Les événements qui suivirent avaient une telle importance que le malheureux buste dut être oublié. Tous les esprits étaient préoccupés de ce qui se passait de l'autre côté de la frontière où grondaient les premières clameurs d'une lutte qui devait changer la face du Nouveau Monde, puis, Montréal même, quelques mois plus tard, tombait aux mains des Américains... La tradition veut que ceux-ci en pénétrant dans la métropole canadienne, se soient empressés de démolir le buste du souverain abhorré et d'en disperser les débris, ce qui a une apparence de vérité, comme on le verra.

La première allusion qui soit faite dans la suite, à ce monument, se trouve dans les archives judiciaires. En 1790, dans son rapport à la Cour Criminelle, le grand jury, recommande "que la construction qui existait sur la Place d'Armes et qui servait autrefois à abriter le buste de Sa Majesté, soit démolie". (1)

(1) Borthwick, Montreal History and Gazetteer.

Cette demande fut accordée et tout vestige du pionnier de nos monuments disparut. Je me trompe, il en resta quelque chose, car la tête, retrouvée au fond d'un puits, fut conservée et, fixée sur un buste en plâtre, elle orna pendant longtemps les salles de la Société d'Histoire Naturelle, où elle doit être encore.

* * *

Pauvre Georges III, l'histoire de ses bustes, en Amérique, aura été le reflet de l'histoire de sa propre existence.

Après un début qui fut éblouissant, ce souverain échappa une contrée plus grande que l'Europe entière, ensuite, pour comble, la folie l'ayant frappé, on le relégua dans l'oubli, dix ans avant sa mort, afin de le remplacer par son fils aîné.

Rien ne sert donc, dirait le moraliste, de naître dans un palais si l'adversité atteint les rois aussi bien que les gueux? mais, aussi, est-ce que tout homme n'est pas l'instrument de son propre malheur?



GEORGE III
par
Ramsay
(National Gallery)